ORCHESTRE
PHILHARMONIQUE
DE STRASBOURG

DOHNÁNYI | STRAUSS

Dimanche
27 avril
11h

Cité de
la musique et
de la danse -
Auditorium

Ernő Dohnányi
Sextuor à cordes
en si bémol majeur

Richard Strauss
Métamorphoses
pour septuor à cordes,
arr. R. Leopold

Violons
Claire Rigaux
Alexis Pereira

Altos
Yongbeom Kim
Angèle Pateau

Violoncelles
Nicolas Hugon
Marie Viard

Contrebasse
Gilles Venot

Ernő Dohnányi 1877-1960
Sextuor à cordes en si bémol majeur **27'**

I. Allegro ma tranquillo
II. Scherzo : Allegro vivace
III. Adagio quasi andante
IV. Finale : Animato

Richard Strauss 1864-1949
Métamorphoses pour septuor à cordes TrV 290, arr. R. Leopold **28'**

I. Andante
II. Etwas fliessender
III. Agitato
IV. Più allegro
V. Adagio, tempo primo
VI. Tempo primo

Durée du concert : environ 1h

Violons
Claire Rigaux
Alexis Pereira

Altos
Yongbeom Kim
Angèle Pateau

Violoncelles
Nicolas Hugon
Marie Viard

Contrebasse
Gilles Venot

Entretien

Violoncelle
Marie Viard

Conçue au début d'une carrière prometteuse ou à la fin d'une vie accomplie, la musique de chambre pour cordes est, depuis le XIXe siècle, un moyen d'expression incontournable pour Brahms, Tchaïkovski, Borodine, Dvořák… C'est avec un sextuor que le jeune Dohnányi choisit de postuler à l'Académie Liszt de Budapest. Sa composition, écrite à dix-sept ans, impressionne le jury. Certes, il s'agit d'une œuvre de jeunesse dont le langage personnel est encore en devenir, « néanmoins ce n'est pas non plus une œuvre de jeunesse dans le sens de quelque chose de peu abouti ou d'immature. Dohnányi fait déjà preuve d'une belle maîtrise de son art » explique la violoncelliste Marie Viard. Particulièrement doué, le jeune homme apprend vite et, quelques années après son admission dans cette prestigieuse école, il porte un regard critique sur son œuvre et remanie cette première version du sextuor. Toujours insatisfait, il se remet à l'ouvrage et en propose encore une nouvelle. « La version que nous avons choisie est celle révisée par l'éditeur Silvertrust sur la base d'une étude comparative des deux versions manuscrites existantes, l'une se trouvant à la British Library, l'autre dans une bibliothèque en Floride » poursuit Marie Viard. Si le nom de Dohnányi est connu, son style l'est moins. Pour tenter d'en dresser un profil, on peut dire qu'il se situe dans le sillage des compositeurs germaniques. Ce qui sera son identité musicale se trouve en germe dans ce sextuor. « Avec cette œuvre, Dohnányi montre qu'il a déjà assimilé une grande partie de la musique le précédant. De Beethoven – un de ses maîtres absolus avec Brahms et Schumann – il

suit le goût pour une construction très claire et aboutie. Son talent indéniable pour la mélodie, souvent fort charmante, toujours délicatement et habilement accompagnée par les autres instruments, rappelle le modèle schubertien. Le deuxième mouvement fait écho au style de Mendelssohn. On trouve aussi un rappel de Dvořák. L'influence de Brahms me paraît, elle, légère, peut-être dans le développement du premier mouvement. Attention, Dohnányi emprunte mais ne copie pas ! ». Par la suite, ce Hongrois montrera un intérêt pour le folklore, déjà perceptible dans le caractère et l'écriture rythmique du quatrième mouvement. Il attendra encore quelques années pour le réinvestir de façon plus manifeste, tout comme son attirance pour le jazz, qui ne sera visible que plus tard. « Je vois ce sextuor comme simple sans être simpliste, romantique sans être conservateur, original et bien construit mais également touchant » conclut Marie Viard.

D'autres circonstances conduisent Richard Strauss, qui excelle dans la musique orchestrale à programme, à retrouver le chemin de la musique de chambre. Au crépuscule de sa vie, c'est un homme meurtri qui s'exprime. La Seconde Guerre mondiale s'achève, laissant derrière elle des champs de ruines, des peuples décimés. « Il ne faut pas voir dans les *Métamorphoses* une œuvre descriptive. C'est plutôt le reflet de son état émotionnel et de ses réflexions face à la désolation engendrée par cette guerre ». À l'origine, Strauss dédie les *Métamorphoses* à un vaste ensemble de vingt-trois instruments à cordes. Ici, les musiciens de l'Orchestre ont choisi une magnifique version pour sept instruments. « On gagne en clarté, en transparence mais également en force expressive car cela nous permet d'interpréter plus personnellement cette œuvre très intérieure et personnelle ». Strauss livre ses états d'âme dans son journal intime, y explique le cheminement des *Métamorphoses*. On y lit l'abattement d'un homme qui fait le point sur douze ans d'ignorance et de bestialité, qui pleure la disparition d'une culture allemande millénaire, et qui fait, à quatre-vingts ans, un terrible constat. « Je ne qualifierais pas cette œuvre de "désespérée", néanmoins elle n'est pas optimiste. La profonde tristesse, la tendresse et la nostalgie sont les termes que j'emploierais. Tout le septuor est très fort, lourd d'émotions, et laisse parfaitement transparaître la réflexion intellectuelle, réflexive et désabusée » analyse Marie Viard. Est-il possible de trouver, parmi la souffrance, la douleur, la lamentation, une lueur d'espoir ? La citation de la symphonie *Eroica* de Beethoven à la fin du septuor, symbole du passé glorieux de l'Allemagne, suggère-t-elle que Strauss croit le pays capable de se relever et de retrouver sa grandeur d'antan ?

Il est interdit de filmer, d'enregistrer et de photographier les concerts.

Ne manquez pas les prochains concerts de musique de chambre

Mercredi
30 avril
12h30 | 18h
Opéra national du Rhin

Dans le cadre du festival Arsmondo Méditerranée

L'Italie d'hier à aujourd'hui

Luciano Berio
Lied pour clarinette solo

Antonio Vivaldi
Sonate en sol mineur « Il Pastor Fido » n°6
pour hautbois et basson

Giulio Briccialdi
Quintette à vent n°1 en ré majeur

Giacinto Scelsi
Rucke di Guck pour piccolo et hautbois

Luciano Berio
Opus Number Zoo, jeux d'enfants
pour quintette à vent

Flûte
Sandrine Poncet-Retaillaud

Hautbois
Samuel Retaillaud

Clarinette
Jérémy Oberdorf

Basson
Gérald Porretti

Cor
Alban Beunache

Tarifs de 6€ à 12€

Jeudi
15 mai
18h15
PMC - Salle de répétition

Apéritif en musique

Un voyage à travers les époques et les styles musicaux qui vous fera découvrir toute la variété des percussions.

Percussions
Denis Riedinger
Clément Losco
Stephan Fougeroux
Grégory Massat

Musicienne intervenante
Karen Nonnenmacher

Tarif 15€

Comprenant un bretzel et une boisson

Durée : 45 minutes

philharmonique.strasbourg.eu

Vous venez en voiture aux concerts ? Pensez à covoiturer ! Plus d'informations sur philharmonique.strasbourg.eu/informations-pratiques

L'Orchestre philharmonique de Strasbourg bénéficie du soutien de la ville et de l'Eurométropole de Strasbourg, de la Direction régionale des affaires culturelles Grand Est et de la Collectivité européenne d'Alsace.

Responsable de la publication
Marie Linden
Coordination éditoriale
Sofia de Nóbrega
Réalisation et rédaction de l'entretien
Sylvia Avrand-Margot
Conception graphique et mise en page
Welcome Byzance
Licences d'entrepreneur de spectacles
L-R-2022-010115 (LICENCE 2) et L-R-2022-010123 (LICENCE 3)